383. Paris, Dimanche 24 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Gouvernement Adolphe Thiers, Parcours politique, Politique (Angleterre), Politique (France), Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-05-24
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitLes angoisses de la semaine passée ont fait explosion, j'ai été très malade cette nuit.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 446/149

Information générales

LangueFrançais
Cote1053-1054, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
383. Paris, dimanche 24 mai 1840

Les angoisses de la semaine passée ont fait explosion, j'ai été très malade cette nuit. J'ai fait venir Chermside. Je suis très faible, il me dit que ce ne sera rien, je l'espère. J'ai le corps malade, mais le cœur bien portant, c'est l'essentiel. Je viens de recevoir votre lettre. En lisant vos perplexités pour vos dames de Paris je m'impatientais, je voulais vous dire de commencer par les inviter pour Samedi ; vous adoptez mon idée à la fin de votre lettre c'est bien. Je crois qu'après ce grand dîner, si vous les invitez une fois, avec Mesdames Dédel et Björstjerna, quelques diplomates, le petit Leveson, Charles Fox, lord Elliot, que sais-je ? quelques autres Anglais, ce sera suffisant. Il n'y a pas de présentation à un birth day! Je doute donc qu'elles aillent à la cour demain, mais lady Palmerston vous dira tout cela. Chez vous hier elles auront rencontré suffisamment de dames pour être lancées à quelques raouts si elles en avaient envie. Voilà il me semble leur Londres expédié. Vous avez eu du plaisir à retrouver du parlage français.
Il ne me parait pas que le vote pour lord Stanley fasse grand événement à Londres. Vous ne m'en parlez plus. Le rapport du Maréchal Clausel hier, mène tout droit selon moi à la restauration de l'effigie de Napoléon sur la légion d'honneur. Et cela je le trouverais très conséquent. Vraiment Henri IV au milieu des drapeaux tricolores, c'est trop ridicule.
Je n'ai vu hier personne d'important que M. Molé pendant une heure de tête-à-tête chez moi. Il trouve que Thiers a été très abondant, très. habile, qu'il soutient merveilleusement toutes les discussions, qu'il a été très conservateur sur la question de la réforme, aussi beaucoup des soldats de M. Molé sont- ils allés dans le salon de M. Thiers. Il affirme cependant qu'il faudra bien qu'il fasse avant le mois de février ou la dissolution ou un esprit de réforme ; ou quelque chose pour les incompatibilités enfin un peu la volonté de la gauche. Il dit que le Roi ne peut pas songer à le renverser s'il n'a pas un ministère tout prêt, que se ministère cependant pourrait se trouver. Le Maréchal, vous Affaires Etrangères, Passy, Dufaure Duchâtel & & que pour lui même il ne se prêterait pas à remplacer Thiers, si Thiers ne tombe pas par le fait de la chambre. Enfin, il dit, et reprend et retourne tout cela vingt fois, et conclut cependant par le permanence de Thiers jusqu'à la session prochaine. Je trouve en lui peu d'aigreur, et peu d'espérance.
J'ai vu Granville, après cela nous avons parlé de Molé ; Ah, il ne l'aime pas ; et d'après quelques scènes qu'il m'a contées il a raison comme anglais de ne pas l'aimer. Mes vertiges me reviennent, j'ai peine à continuer. Il faut que je vous laisse. Adieu, Adieu. Je n'ai de force aujourd'hui que pour adieu.

Vous pourriez donner un petit dîner à Lady Jersey et Lady Tankerville où vous inviteriez vos dames, il me semble que ce serait faisable, et cela plairait également à lady Jersey et à vos dames.
Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 383. Paris, Dimanche 24 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1840-05-24.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/374

Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/374

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 24 mai 1840
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024
